

Hommage à Marie-France Garraud, qui fut, un temps, “la femme la plus puissante de France”

écrit par Christine Tasin | 24 mai 2024



Marie-France Garaud, surnommée "Marie La France". Cela dit tout .

On peut lui reprocher bien des choses, par exemple d'avoir cru en Chirac et de l'avoir soutenu, avant d'avoir compris le personnage : *"Je pensais que Jacques Chirac était du marbre dont on fait les statues, il est en fait de la faïence dont on fait les bidets"*. Pareil pour Giscard, c'est elle sans doute qui a initié/rédigé ***l'appel de Cochin*** lancé par Chirac le 6 décembre 1978 qui dénonce le fédéralisme européen et son attachement à la souveraineté de la France, en opposition à Giscard, accusé d'être du "parti de l'étranger" ainsi que le parti qu'il va créer, l'UDF. C'était Pierre Juillet, l'éminent conseiller de Pompidou qui l'avait repérée et fait entrer dans l'arène politique.

Quel drôle de hasard qui voit Marie-France Garaud la souverainiste nous quitter alors que l'UE est plus que jamais en question et que les prochaines européennes pourraient apporter quelques surprises.

Hélas pour nous, sa candidature aux Présidentielles de 1980 n'a pas marché... un véritable flop ! Mais elle a côtoyé tous les politiques d'importance du XXème siècle, les a aidés ou combattus, sans jamais se sentir tenue par de précédents engagements. Une femme libre. Et une intelligence hors du commun qui a côtoyé et conseillé les hommes les plus lucides de ses contemporains. Mais elle n'a jamais su qu'être la conseillère de l'ombre, c'est sans doute pour cela que, le sachant, elle a refusé les postes politiques en vue.

Souverainiste avant tout, elle a été de tous les combats pour notre souveraineté, notre indépendance. Atlantiste en 1981, pour le non à Maastricht en 1992 ; proche de Philippe Séguin, ne se souciant ni des chapelles ni des partis ni du qu'en-dira-t-on elle a même voté ouvertement pour Marine le Pen en 2017... Sans doute que des réseaux lui avaient permis de savoir, bien avant les autres, les dangers véhiculés par

l'immonde Macron. Femme libre, elle militait pour le rétablissement de la peine de mort.

Elle n'a jamais laissé indifférent, on l'adorait ou la haïssait. Il faut dire qu'elle ne maniait pas la langue de bois ! Elle a été tour à tour surnommée Cruella, Richelieu en jupons ou père Joseph au féminin... Élégante, exploitant agricole, élevant des brebis, conduisant ses tracteurs, adepte des chasses à courre et du tir tout en analysant, discutant, écrivant, conseillant, menant une vie mondaine, elle a vécu au moins 9 vies au cours de la sienne !